

Αβαστάγι Μελιχέτ

ANAST. K. P. STAMBOULI
TOY EK ENATOPHAK
OPAKIKA

Abastagi Melichet monta à cette suprématie, son
Miyidar Belizor. ... La brigade du Serrail le fit tom-
ber

Pour mettre à sa place Chorlouly Alli Pacha, fils d'
un laboureur de Chorlou, petit village sur le chemin
d'Andrinople.

Un aga l'ayant trouvé en passant dans la boutique d'un barbier, le
prit à son service. et l'ayant fait entrer pen-
de temps après dans
le Serrail, il s'appliqua si fort à plaire à ceux qui prenent soin de
se réjouir, qu'il parvint enfin, de degré en degré, à la
Première Charge de l'Empire à l'âge de 38 ans.

Corne Melichet était un homme sans reprocher sa disgrâce
à son père si grande que celle de son prédécesseur. On lui con-
serva le titre de Visir à titre honorifique et il fut pourvu d'un
bon gouvernement.

On jugea d'abord que le peu d'expérience d'un nouveau Visir ne le laisse-
rait guérer dans une place, qui malgré l'instabilité qui l'accom-
pagne, est la plus enviée de toutes.

Mais on fut bientôt déçu, lorsqu'on vit de quelle sorte il commençait
son ministère.

En effet, il est une classe de ceux qui l'ont gardée la plus longtemps depuis
trente ans.

Son premier soin fut d'éloigner tous les officiers de réputation, ceux
surtout qui ayant vieilli dans le service et dans les intrigues de la
Cour, auraient pu lui donner quelque ouvrage.

Osmân Pacha, beau-frère du Grand-Seigneur, homme consommé dans les
affaires, fut la première victime de la politique du jeune Ministre,

Paul Lucas:
Troisième Voyage
Fait en 1714 etc.
par ordre de
Louis XIV
Rouen 1719.
T. I. v. 116-126

et le gouvernement de la Cour, un des moins considérables de la Porte, fut
la seule récompense de ce vieux favori.

Assan Pacha, qui vivoit tranquille-ment à Nicomédie, avec sa femme soeur
du Grand Seigneur, étoit trop près de Constantinople pour la sûreté
du nouveau Visir; il fut déplacé; et le gouvernement
de l'Égypte, le plus considérable de tout, fut le prétexte hon-
nête dont on se servit pour l'éloigner. La Sultane son épouse
vint à Constantinople, où elle combattit son frère, qui avoit
la faiblesse de suivre si aveuglément les vûes d'un Ministre
défiant. mais

Maïs le plus grand coup de politique de Chorlonly fut de nom-
mer, pour son Chaia, Ibraim Aga, homme fin et rusé, et dont
les conseils lui ont été d'un grand secours.

Peu content de tomber ces précautions, le Ministre rougea d'y affermir d'avantage par une alliance. Il choisit d'aînée des trois filles de feu Sulban Moustapha, qui lui fut accordée. Le mariage fut célébré avec beaucoup de joyeux, et le Grand Seigneur se trouva en personne à donner les fêtes qui furent données à cette occasion.

Charolouly content des services d'Ibrahim, le fit Visir à trois quenis
et ensuite Capitan Pacha, et mit en la place Apdramant Aya,
homme entièrement dévoué à son service; mais peu expérimenté
dans les affaires. Il lui fit épouser sa belle-sœur, fille de Sul-
tan Moustapha, et lui accorda les honneurs de Visir à trois
quenis, donnant la charge de Chaïa à Soleiman Gouverneur
de Chypre.

Avec ces trois créatures, qui lui étoient toujours dévouées, et qui assistaient avec lui au Divan, Chorlouly étoit entièrement le maître des affaires.

Le Moufti et l'Agâ des Janissaires, lui devoient pareillement leur élévation.

Ainsi il n'avoit personne à redouter qu'Aly Pacha Selictar. Et ce jeune favori, à qui le Sultan venoit de fiancer une de ses filles âgée de 5 ans, devoit de l'inquiétude au Grand Visir, dont le caractère étoit

cependant fort approuvé du Grand Seigneur, parce qu'il étoit, ainsi que son maître, politique et grand économiste.

Le Trésor augmenta par ses soins. Et où il y avoit plus de 50 millions d'eus. Et la trêve conclue avec les Moscovites, contre l'opinion de presque tout le monde, et malgré les bragues du Roi de Suède, qui étoit alors dans la Moldavie, en étoient des preuves convaincantes.

Cependant sa fortune ne se trouva pas inébranlable.

Le 15 de Juin dernier, comme il sortoit du Divan, le Grand Seigneur lui envoya demander le Bul de l'Empire. Lui commandant de se retirer au faubourg de Yamp; D'où il fut envoyé deux jours après à Caffa ville de la Crimée.

On raisonna beaucoup sur le sujet de cette disgrâce, dont on crut le Roi de Suède la principale cause. Mais on ne peut rien dire de positif sur les événements d'une Cour, dont la politique a des ressorts si

AKAΔHMIA

AOHNON

On doit dire ici qu'il n'y eut jamais de Ministre ni plus zélé pour le service de son Maître, ni plus appliqué aux affaires.

La seule chose qu'on peut lui reprocher, est d'avoir fait une terrible persécution aux Arméniens Catholiques, sous le prétexte de l'enlèvement du Patriarche Avadich qu'il leur demandoit, sans qu'ils sussent où il étoit, servant en cela, avec trop de zèle, la haine de leurs ennemis, qui avoient trouvé le moyen de le gagner. Plusieurs de ces Catholiques furent mis dans le fer, d'autres furent exilés, et quelques-uns étant menacés de la mort, et n'ayant pas assez de force pour soutenir leur tourment, abandonnèrent lâchement la religion Catholique, pour suivre celle de Mahomet, ou du moins songerent à sauver leur vie par une sacrilège dissimulation. Il n'y eut qu'un prêtre nommé Dergonidar, qui endura le martyre, avec une fermeté digne des premiers siècles de l'Eglise. Le mariage de la fille du Grand Seigneur avec Ali Pacha, avait suspendu pour un temps la persécution, et le Grand Visir étoit prêt à la

4
reconvenir, lorsque le Sultan lui envia demander le Bul del' Empire
pour le donner à Numan Pacha de l'illustre famille des Caprolis.
Ce nouveau Ministre, fils de Maoustapha Caprolis, qui fut tué à la bataille
de Schlankenen en Hongrie, et petit-fils de Samuel Meheret Caprolis,
si connu dans l'histoire du dernier siècle, passoit pour un des plus
habiles politiques et un des plus grands Capitaines de l'Empire Ot-
toman. Il étoit beau-frère du Choroully, ayant épousé une
fille du feu Sultan Maoustapha.

La disgrâce de Choroully entraîna celle du Moufti Ebojadé
Au bout de deux mois à voir M. Bassian fut rélégué à Négrepont. Le
même jour le Sultan envia un de ses principaux officiers en Asie,
avec l'ordre de faire venir incessamment à la Porte Abastagi
Meheret Pacha, celui-là même qui avoit été Grand Visir avant
Choroully.

AKAΔHMIA



ΑΘΗΝΑΙ